

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 33 (2006)
Heft: 134

Artikel: Le portrait : Marie-Louise Oberli
Autor: Godat, Christelle / Elzingre, Aurélie / Oberli, Marie-Louise
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-244986>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE PORTRAIT : MARIE-LOUISE OBERLI

Christelle Godat, Aurélie Elzingre (Préface du Glossaire)



Marie-Louise Oberli-Wermeille est bien connue dans le milieu patoisant jurassien pour son engagement de longue date dans la défense du parler de sa région. Membre fondateur de la Fédération des patoisants du canton du Jura, elle a été présidente de la section franc-montagnarde de cette association, *Le Taignon*, pendant treize ans.

Les lecteurs de la presse jurassienne retrouvent avec joie les récits en patois qu'elle publie régulièrement dans *Le Franc-Montagnard* et *Le Quotidien Jurassien* sous le pseudonyme « Lai Babouératte ». Elle a aussi donné à plusieurs reprises des cours de patois à l'école de Saignelégier et à l'Université populaire jurassienne.

Le glossaire qu'elle publie aujourd'hui représente une œuvre de beaucoup plus longue haleine. Il y a en effet une quarantaine d'années que Marie-Louise Oberli-Wermeille a commencé de remplir son cahier manuscrit, qui, au fil des ans, s'est enrichi jusqu'à accueillir des milliers de mots et expressions, parfois illustrés d'exemples.

Géographiquement, le sujet de cet ouvrage est le patois des Franches-Montagnes, et plus particulièrement celui des Rouges-Terres, hameau dans lequel Marie-Louise Oberli-Wermeille a passé toute son enfance et où elle a appris cette langue avec ses parents et ses grands-parents.

Chronologiquement, le parler décrit par l'auteur se situe à une période charnière dans l'histoire des langues régionales. En effet, dans la première moitié du XX^e siècle, le patois était encore la langue usuelle aux Franches-Montagnes. Mais par la suite, ce n'est qu'au prix d'influences et de contaminations diverses (du français surtout, mais aussi de patois des régions voisines) que ce parler a réussi à survivre. On verra ainsi se côtoyer dans *Le Djâsaie De Tchie Nos* des mots anciens, rares aujourd'hui, se rapportant à un état de civilisation disparu, et d'autres empruntés récemment au français pour rendre compte de l'évolution rapide qu'a connue la société jurassienne pendant la seconde moitié du XX^e siècle. Leur réunion témoigne du fait que, pour Marie-Louise Oberli-Wermeille, le patois est demeuré une langue bien vivante, apte à la discussion de tous les aspects de la vie quotidienne du début du XXI^e siècle.